

Dans l'évangile de ce jour, Jésus invite ses disciples à être attentifs aux signes qui manifestent sa venue. Le Christ vient sans cesse nous rejoindre. Il viendra à la fin des temps – personne n'en connaît ni le jour, ni l'heure – dans sa gloire afin de rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel (cf. Mc 13,26-27). Le Christ vient également chaque jour à nos côtés de bien des manières, et il nous faut apprendre à le reconnaître. Ainsi faut-il nous laisser instruire par la comparaison du figuier : « *dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche.* » (Mc 13, 28) A nous aussi d'être attentifs et vigilants pour reconnaître aujourd'hui la proximité du Christ. Par votre ordination, en vivant et en témoignant de la diaconie de l'Eglise, Bernard et Sylvain, vous êtes appelés à reconnaître plus particulièrement le visage du Christ chez ceux et celles vivant des situations difficiles, de pauvreté et de précarité : « *J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli...* » (Mt 25,35)

Ce soir, vous allez répondre « oui » à l'appel de Dieu pour devenir serviteurs à la suite du Christ Serviteur. Par votre ministère et par votre vie, vous rappellerez aux communautés paroissiales de notre diocèse, qu'elles doivent se faire servantes, humbles servantes, envoyées au service de l'humanité en annonçant l'Évangile. L'Eglise du Christ, comme nous y appelait la semaine dernière les participants de la rencontre à Lourdes avec les évêques - « *Clameurs de la terre, clameurs des pauvres* » - cherche à mettre au cœur – au centre – de sa vie les personnes les plus pauvres, les plus fragiles, les plus blessées. Nos communautés doivent être profondément à leur écoute, comme le fut Jésus à l'égard de l'aveugle Bartimée que la foule écartait et ne voulait pas entendre (Mc 10, 46-52) : écouter pour servir.

Notre monde a besoin de baptisés qui rappellent à tous la dimension du service. Le service n'est pas la servilité. Le service de l'autre, des autres, de l'Eglise et de la société est un choix d'hommes libres qui acceptent de reconnaître en tout être humain, une personne aimée de Dieu avec sa dignité, quelles que soient ses fragilités. Libre jusqu'à sa mort, le Christ se présente comme Celui qui sert. Ainsi, la veille de sa passion, il lave les pieds de ses disciples, et leur donne ce commandement : « *Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.* » (Jn 13, 14-15).

Si, dans l'histoire du Salut, la première Pâque est la libération de l'esclavage du peuple en Egypte, Jésus Christ, en sa Pâque – par sa mort et sa résurrection –, se fait serviteur de toute l'humanité, afin de la libérer du péché et de la mort, et lui donner la vie, et la vie en plénitude (cf. Jn 10,10). Comme le dit si bien saint Paul. (Ph 2, 6-8) : « *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant la condition de serviteur et devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.*» Le Christ nous apprend que servir est un chemin de liberté pour celui qui se fait serviteur et un chemin de libération pour ceux qu'il sert. Par votre ordination, Bernard et Sylvain, vous êtes configurés au Christ Serviteur, apprenez de Lui à servir en toute liberté ceux et celles que le Seigneur mettra sur votre route.

L'Eglise vous confie une mission particulière en vous ordonnant diaques. Le dernier concile, qui a rétabli le diaconat permanent, nous dit : « *La grâce sacramentelle donne au diacre la force*

*nécessaire pour servir le peuple de Dieu dans la diaconie de la liturgie, de la Parole et de la charité, en communion avec l'évêque et les prêtres. » (Lumen Gentium, 29).*

Ainsi par votre ordination, vous devenez serviteurs de la Parole de Dieu, en la proclamant et en prêchant, mais aussi en la vivant dans toute votre vie. Serviteurs de la Parole, vous recevrez dans quelques instants l'Évangélaire. Vous aurez à porter cette Parole à tous et en particulier à ceux qui se tiennent sur le seuil de l'Église ou qui en sont loin. Vous témoignerez ainsi que l'Évangile est source de joie, d'espérance et de liberté pour ceux qui l'accueillent et le mettent en pratique.

Par votre ordination, vous devenez aussi serviteurs de la liturgie. Vous rappelez ainsi à la communauté chrétienne que la liturgie est le premier service que nous sommes appelés à rendre : servir, c'est rendre à Dieu le culte qui lui revient. Serviteurs de l'Eucharistie, les diacres sont présents non pour offrir le sacrifice du Christ, mais pour inviter à y participer, à voir et à croire, pour aider à s'y préparer et à rendre grâce. Ils sont au service de toute la communauté dans sa prière et son action de grâce pour la gloire de Dieu et le salut des hommes.

Enfin, par votre ordination, vous devenez serviteurs de la charité. Vous n'êtes pas chargés de secourir, à vous seuls, toute la misère du monde, mais par votre vie, vos engagements, vos paroles, vous témoignez du Christ faisant le bien partout où il passe et nous invitant à faire de même : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » (Jn 13,34). Vous rappellerez ainsi à tous la parole de Jésus : « *Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25, 40).

Pour terminer, je m'adresse particulièrement à vos épouses, mais aussi à vos enfants, pour les remercier d'être à vos côtés aujourd'hui, bien sûr ; mais aussi d'avoir été avec vous dans le long cheminement de discernement et de formation que vous avez vécu jusqu'à ce jour. Avoir un époux ou un père qui devient diacre ne change rien à l'amour et à l'affection mutuelle au sein du couple et de la famille. Mais vous serez cependant à ses côtés pour l'accompagner et le soutenir dans son ministère. Lui, vous partagera ce qui fait la joie et les difficultés de sa mission. Tous vous vivrez dans la confiance que le Seigneur accompagne et soutient toujours celui qu'Il appelle. Amen.